

Mano a mano (1923)

Paroles de Celedonio Flores.
Musique de Carlos Gardel et de José Razzano.

Rechiflao en mi tristeza, hoy te evoco y veo que has sido
en mi pobre vida paria sólo una buena mujer ;
tu presencia de bacana puso calor en mi nido,
fuiste buena, consecvente, y yo sé que me has querido
como no quisiste a nadie, como no podrás querer.

Se dio el juego de remanye, cuando vos, pobre percanta,
gambeteabas la pobreza en la casa de pensión ;
hoy sos toda una bacana, la vida te ríe y canta ;
los morlacos del otario los tirás a la marchanta
como juega el gato maula con el misero ratón.

Hoy tenés el mate lleno de infelices ilusiones,
te engrupieron los otarios, las amigas, el gavión;
la milonga entre magnates con sus locas tentaciones
donde triunfan y claudican milongueras pretensiones
se te ha entrado muy adentro en el pobre corazón.

Nada debo agradecer,te, mano a mano hemos quedado,
no me importa lo que has hecho, lo que hacés, ni lo que harás
los favores recibidos creo habértelos pagado
y si alguna deuda chica sin querer se me ha olvidado,
en la cuenta del otario que tenés se la cargás.

Mientras tanto, que tus triunfos, pobres triunfos pasajeros,
sean una larfa fila de riquezas y placer ;
que el bacán que te acamala tenga pesos duraderos,
que te abrás de las paradas con cafishios milongueros,
y que digan los muchachos : " Es una buena mujer ".

Y mañana, cuando seas descolado mueble viejo
y no tengas esperanzas en el pobre corazón;
si precisás una ayuda, si te hace falta un consejo,
acordate de este amigo que ha de jugarse el pellejo
p'ayudarte en lo que pueda cuando llegue la ocasión.

Nous sommes quitte

Traduction de Fabrice Hatem

Perdu au fond de ma tristesse, je pense à toi et me dis
Que dans ma sale vie de paria, une seule femme m'a aidé.
Ta présence protectrice donna sa chaleur à mon nid
Tu fus bonne, tendre, fidèle, et je sais que tu m'as chéri
Comme tu n'as aimé personne, comme tu n'aimeras plus jamais.

T'as peut-être pas oublié l'temps ou tu n'étais qu'une midinette
Comptant trois sous pour faire un franc dans ta petite chambre meublée.
Maintenant la vie te sourit, t'es devenue cocotte et coquette
A ton gros friqué amoureux tu sais soutirer les pépettes
Comme le chat rusé qui s'amuse avec son pauvre rat traqué.

Aujourd'hui ta coupe est pleine de malheureuses illusions
Les copines et les loulous ont bien monté ta jolie tête
Les milongas chez les richards avec leurs folles tentations
Où triomphant et vacillent les tangos de la prétention
Ont envahi ton pauvre cœur des relents de leur triste fête.

Et maintenant nous sommes quitte, je n'ai pas à te remercier
Peu m'importe ce que tu fis ou ce que tu feras demain
Les faveurs accordées par toi, je les ai chèrement payées
Mais s'il me restait, par mégarde, une petite dette oubliée
Ajoute-la donc sur le compte du gros corniaud qui t'entretient.

Je souhaite que tous tes triomphes, pauvres triomphes éphémères
Défilent en une longue marche de plaisirs, richesses et succès
Que le gros plein d'sous qui t'a louée ait un compte en banque bien prospère
Que les 'p'tits gars se disent entre eux « Ca, c'est vraiment une fille super »
Et que tu te tiennes à l'écart des macs qui rôdent dans les soirées.

Mais demain, quand tu ne s'ras plus qu'un meuble usé à la poubelle
Que l'espoir aura disparu dans le fond de ton cœur blessé
Si tu avais besoin d'un conseil ou voulais quérir un peu d'aide
Rappelle-toi du vieil ami prêt à saigner ses quatre veines
Pour t'aider comme il le pourra si l'occasion se présentait.